

La Bête humaine

La Chasse de Thomas Vinterberg, Danemark, 2012, 115 min

Zoé Protat

Volume 31, numéro 3, été 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69640ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Protat, Z. (2013). Compte rendu de [La Bête humaine / *La Chasse* de Thomas Vinterberg, Danemark, 2012, 115 min]. *Ciné-Bulles*, 31(3), 59–59.



La Chasse

de Thomas Vinterberg

La Bête humaine

ZOÉ PROTAT

Riant au bord d'un lac, un groupe d'amis s'y jette nu. La baignade glacée, une tradition danoise! Autour d'eux la forêt, sous une magnifique lumière nordique. Et tout à coup ce titre vaguement inquiétant : **La Chasse**. Mais laquelle? La traditionnelle, qui rapproche pères et fils au sein d'une transmission d'expériences viriles, ou bien une chasse à l'homme?

Lorsque Lucas emménage dans la petite ville cossue de son meilleur ami Theo, c'est un nouveau départ après une séparation que l'on devine douloureuse. C'est aussi une nouvelle vie sans son fils adolescent qui lui manque cruellement. Lucas travaille au jardin d'enfants de cette communauté tissée serrée. L'ambiance est paisible, enveloppante... mais la panique s'invite quand Klara, blondinette angélique de cinq ans, accuse Lucas d'avoir eu des gestes déplacés envers elle. Klara, la fille de Theo qui, selon son père, « ne ment jamais ».

Et pourtant... Le huitième long métrage de Thomas Vinterberg ne cultive aucune ambiguïté sur ce point : Lucas est innocent. **La Chasse** sera donc l'examen glaçant d'une paranoïa collective et des pouvoirs du men-

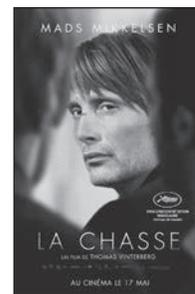
songe, décuplés lorsque l'innocence est en jeu. Déjà dans **Festen** (1998), son film le plus célèbre, le réalisateur faisait de l'abus sexuel d'enfants le catalyseur d'une crise familiale mémorable. Coauteur du manifeste Dogme-95 en compagnie de l'inénarrable Lars von Trier, Vinterberg s'est peut-être formellement adouci, mais ses sujets demeurent, quant à eux, intensément tendus.

Autrefois, la parole des enfants ne valait rien, ce qui a donné naissance à d'innombrables abus. Nous sommes maintenant tombés dans l'excès inverse et la hantise de la pédophilie a engendré de véritables catastrophes judiciaires. Mais ce qui intéresse Vinterberg, c'est plutôt le verdict populaire d'une petite communauté qui fonctionne en circuit fermé. Lucas, devenu paria, sera véritablement traqué par ses concitoyens qui tenteront de se faire justice par leurs propres moyens dans cette chasse aux sorcières quasi médiévale, d'une violence inouïe, jusqu'à la folie pure.

Le postulat de **La Chasse** est proprement fascinant : un mensonge, sournois et galopant, qui se répand tel un virus. Pourquoi Klara a-t-elle menti? On comprend immédiatement que la petite fille ressent une sorte de fascination amoureuse pour Lucas. Les sentiments des enfants pour les adultes sont bien plus complexes que les normes de la société souhaitent nous les faire entendre et

différentes formes d'amour en font indubitablement partie. Dans une scène saisissante, Klara offre un cœur coloré à son éducateur et, enthousiasmée, l'embrasse sur la bouche... un baiser « seulement pour papa et maman », l'arrête aussitôt Lucas. La honte envahit alors la petite fille. Elle sent confusément qu'elle a franchi une ligne. Qu'importe que les termes de son accusation proviennent d'une image pornographique aperçue sur la tablette numérique de son grand frère. Dans son esprit, tout est déjà confus. Ce sont les adultes qui se chargeront d'explorer autour de son silence.

Dès lors, c'est l'engrenage, tout à fait effrayant. Tous les moyens seront bons pour faire parler Klara, dont les doutes sont balayés par les excuses de la honte et du déni. Pour Lucas, ce sera une descente aux enfers. Ce rôle déchirant, à la fois père sensible et prétendu monstre, a permis au plus célèbre des comédiens danois, Mads Mikkelsen, de rafler le Prix d'interprétation masculine à Cannes 2012. Aux côtés de cette performance impériale, impossible de ne pas mentionner Thomas Bo Larsen (acteur fétiche de Vinterberg), absolument crève-cœur en ami/père à la confiance trahie. Saisissant et exceptionnellement dérangeant, **La Chasse** est un film diablement efficace sur l'une des plus grandes hantises de nos sociétés occidentales actuelles. ▀



Danemark / 2012 / 115 min

RÉAL. Thomas Vinterberg **SCÉN.** Thomas Vinterberg et Tobias Lindholm **IMAGE** Charlotte Bruus Christensen **SON** Kristian Eidnes Andersen, Henric Andresson et Thomas Jaeger **MUS.** Nikolaj Egelund **MONT.** Janus Billeskov Jansen et Anne Osterud **PROD.** Thomas Vinterberg, Sisse Graum Jorgensen et Morten Kaufmann **INT.** Mads Mikkelsen, Thomas Bo Larsen, Annika Wedderkopp, Alexandra Rapaport **DIST.** Métropole Films